

Date : 24 août 2005
Position : Falmouth
Latitude : 50°09,244' N
Longitude : 005°03,908' W
Nombre de milles parcourus : 522

Aquabul n°3

P 1/4

L'île de Wight, pile ou paf !

Une grande diversité de découvertes admirables ou plus mitigées sur cette île aux multiples facettes, comme un patchwork miniature de l'Angleterre.

L'île de Wight, c'était un peu notre tasse de thé (*tea time probably*), de même que le Solent et toutes ses rivières tant décrites par les marins. Et nous n'avons pas été déçus !

Côté pile, un accueil agréable, des habitants souriants et ouverts, le soleil toujours présent, un large espace de navigation.

Cowes, la petite ville tournée essentiellement vers le monde maritime garde son authenticité, touristique sans excès, et c'est notamment cette vraie vie qui nous a charmés.

Les kilomètres de sentiers piétonniers qui longent les côtes ou traversent les collines nous conduisent vers des points de vue éblouissants sur le Solent ou la mer, des cottages aux toits de chaume charmants, des jardins et des balcons fleuris,... Un ravissement.

Pour visiter cette terre accueillante, deux moyens s'offrent à nous : les bus ou les pieds. Notre moyen de prédilection est de loin la marche. « Les footpath » nous mènent à travers tout le pays, avec toujours un œil ébloui sur la mer jamais éloignée puisque l'île est longue de 22 km et large de 12 km. Nos pas nous conduisent ainsi vers quelques villes ou villages de l'île, souvent blottis au creux d'une vallée ou le long d'une rivière. Newport, la capitale de l'île et quelques galeries d'art intéressantes, Bembridge avec ses falaises hautes et découpées et son moulin à vent bizarrement blotti dans les bois, Ventnor où nous avons découvert un jardin magnifique, Guinard, un tout petit village pittoresque blotti au fond d'une jolie baie. Vers la nature aussi. Des falaises éblouissantes de blancheur – *les Needles* – tout à l'ouest de l'île, le phare Saint Catherine, le point le plus au sud, dont nous avons tenté de croquer la blancheur sur fond d'océan. *Les Downs*, des hauts plateaux comme leur nom ne l'indique pas, que nous avons parcourus longuement en solitaires, nous ont offert des paysages magnifiques plongeant sur les falaises ou survolant de larges collines.

Ces longues promenades ont comblé nos yeux et malgré nos pieds fatigués, nous n'en avons pas été lassés.



Côté paf !

Eh bien oui, quelques bémols quand même dans toute cette beauté. Nous avons été surpris et frustrés à plusieurs reprises de l'impossibilité de sortir des rues piétonnes et des sentiers balisés pour nous déplacer dans certains villages pourtant si jolis. Il est dangereux, voire impossible, de se déplacer le long des ruelles, les trottoirs sont inexistantes, les rues étroites et les véhicules pressés. Nous avons tenté plusieurs fois l'expérience, mais vraiment, nous avons eu peur.



Peur des bus notamment, qui nous frôlaient, ces bus qui sont eux aussi à classer dans les paf ! Leurs arrêts sont maladroitement et dangereusement cachés, ils ne nous mènent pas vraiment où nous l'espérons mais toujours à une allure expéditive, et leurs conducteurs sont absolument inexpressifs et maussades, pas la peine de leur demander conseil, ils ne comprennent pas leur langue et ne connaissent pas leurs horaires !!

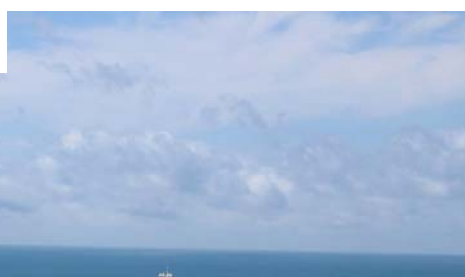
Ces quelques bémols répétitifs nous ont quelques fois empoisonné la vie mais n'estompent en aucune manière les superbes moments passés sur cette île de toute beauté. Les quelques photos sélectionnées en sont le témoin rayonnant.

Après les pupilles, les papilles...

Elles sont elles aussi à la fête.



Deux spécialités de la région que nous apprécions particulièrement : le *Cornish pasty* et le *cream tea*. Le premier est une sorte de chausson de pâte farci de viande, légumes, oignons, fromage..., on les trouve tant en grande surface que dans les nombreuses boutiques spécialisées dans le domaine. Ce n'est pas cher « ça cale bien ». Autant vous dire qu'on en est friands. Le *Cream tea* est une composition simple de cakes souvent faits maison, les *muffins*, de la confiture locale, de la « *clotted cream* » dont nous n'arrivons pas à comprendre la fabrication ou la composition précise, et un grand pot de thé au lait. Et là on craque littéralement et on vous le recommande !!



De l'île de Wight à Falmouth



Les régates se suivent et ne se ressemblent pas.

Elles nous ont accompagnés durant toute cette partie de navigation, pour le plaisir des yeux, l'ambiance animée, les bateaux de tous calibres...

La *Skandia Cowes Regatta Week* est le *must* pour les régatiers. Et même nous, nous avons été séduits ! Pas de folies, pas d'agressivité, pas d'excitation, et pourtant plus de 1000 bateaux sur l'eau et leurs équipages dans les rues et sous les nombreux chapiteaux. **E-POU-STOU-FLANT !**
Un spectacle total.



Les célèbres canons dorés donnent le départ aux mille couleurs, aux spis gonflés, aux voiles en Kevlar scintillantes, aux dizaines de Dragons aux voiles flamboyantes. Des centaines d'équipages se promènent tranquillement dans les rues piétonnes de la ville, des concerts *live* animent les esplanades... et nous étions là.

Nous avons vraiment dégusté ces moments animés et contradictoirement paisibles. Après quoi, quelques autres jours dans la calme rivière Beaulieu un peu plus loin dans le Solent étaient les bienvenus. Mais en sortant de ce havre ensoleillé, une autre surprise de taille nous croisait : la *Fastnet* venait de lâcher les amarres, vent arrière, spis gonflés, 200 voiliers à éviter dans une mer bouillonnante. Nous barrions et photographions chacun à notre tour, éblouis et inquiets cependant par tant de fougue. Nouvelle escale à l'embouchure de la rivière Salcombe, une autre régata commençait, très chahutée celle-ci. Nous étions accueillis en fanfares, tourbillons, fusées, pétards et jets d'eau... pas du tout notre truc !

A Fowey, une semaine de régates, encore une, nous attendait. Décidément, ils sont fous - de régates - ces Anglais ! Très bon enfant celle-ci, peu de monde, plus familiale, même si de dynamiques équipages espéraient bien en remporter une manche. Un jour, dans la rivière où nous étions ancrés, une régata de magnifiques vieux gréements nous a donné quelque frayeur, leur bout dehors nous frôlait de si près... mais qu'est-ce que c'était beau !

Les rivières du Devon... presque le paradis.

A chaque escale, on se dit qu'il n'existera pas mieux, et pourtant...

Qu'est-ce qu'elles ont du charme, ces rivières aux larges embouchures, qui nous hébergent d'étape en étape. Bien sûr, il faut les mériter, elles sont souvent accessibles uniquement à marée haute et la quille d'*Aquarellia* (1m65) aurait tôt fait de s'y échouer. Il faut nous voir à l'approche des rivières, nos cartes marines déployées dans le cockpit, essayant de repérer le fil de l'eau profonde, de nous faufiler entre les bateaux au mouillage pour trouver le bon amarrage pour la quille et pour nos yeux avides de beaux paysages. Sans oublier les clichés que nous ne voulons pas manquer. Oooh, cette lumière sur le petit phare, ces falaises éclairées par le soleil couchant, ce château médiéval protégeant inutilement une baie tranquille, cette enfilade de maisonnettes colorées, ces *Cornish Crabber*, petits voiliers que nous adorons, ces baies de sable blond minuscules dans leur écrin de rochers sauvages, ce petit village pastel qui s'agrippe à la montagne mais garde les pieds dans l'eau. Et le ravissement continue lorsque nous débarquons. Après avoir amarré l'annexe – pas une mince affaire de repérer l'endroit *ad hoc*... et d'y arriver – que de surprises. Dans la Beaulieu (prononcer Biouli), nous faisons une magnifique balade dans la *New Forest*, cueillette de champignons délicieuse incluse, en compagnie de nos amis d'Elsie qui nous ont rejoints pour notre plus grand plaisir.

Ce minuscule phare à l'entrée de la Ply est un amer remarquable!



Mouillage ou amarrage, *this is the question...*

Il ne suffit pas de naviguer, il faut bien entendu s'arrêter... et non, on ne dit pas « se garer », quand on parle d'un voilier !!

Petit historique de notre croisière :

- Amarrage en marina super chic, maître de port en chemise blanche à écusson. Avec douches, pontons, catway, grille à code, internet gratuit sans fil...sans commentaire ;
- Amarrage en marina classique, douches, souvent à couple : nous passons sur le pont des bateaux voisins... ou eux nous passent dessus, plus ou moins légèrement ! Ce type d'amarrage nous permet de créer des contacts et nous apprécions ;
- Sur ponton-île : ils flottent, maintenus en place par des ancrs ou par des pieux. Nous n'avons pas d'accès à terre mais grâce à l'annexe et à mon rameur préféré, nous rejoignons la rive sans fatigue !!!



Entre deux piquets : dans les rivières étroites, nous devons amarrer le bateau pour qu'il ne tourne pas, il faut donc attraper deux piquets prévus pour la circonstance, pas toujours facile de joindre les deux bouts.



- Sur boule : plus simple qu'il n'en a l'air. Il suffit, pendant que le barreur essaie de maintenir le bateau sur place, de se coucher sur le pont, attraper l'anneau de la boule au ras de l'eau, y glisser le cordage, se tenir de l'autre main pour ne pas rejoindre la boule dans l'eau...ouf ! Le voilier tournera librement autour de sa boule, au gré des vents et des courants. Un mouillage parfait pour déguster la quiétude de l'endroit ;



- Sur boule à couple : plusieurs bateaux sont au mouillage sur la même boule. Souvent, Michel descend dans l'annexe pour glisser le cordage du voisin dans l'anneau, les contacts sont créés. Notre record : 7 bateaux sur une boule, elle a tenu ! Et pour éviter les chocs des mâts ou les déplacements incontrôlés, les bateaux sont reliés entre eux, nous y mettons des gardes ;
- Mouillage forain : on jette l'ancre après avoir estimé le fond par l'échosondeur. Dans les baies bien abritées, par vent calme, c'est un délice difficile à décrire. Ceux qui ont vécu cette expérience savent que les étoiles sont alors les plus brillantes, et combien ce lever de soleil est prodigieux quand on a perdu la rose des vents. Et même si on sait que remonter l'ancre et ses 50m de lourde chaîne sera un fameux exercice, on n'hésite pas un instant.

Sur la Ply (à Plymouth), nous faisons quelques achats pour compléter l'équipement d'Aquarellia et assistons à un concours de feux d'artifice, sur la plage chaude entre mer et rivière...là aussi un moment éclatant. Sur la Dart (Dartmouth), nous sommes éblouis par l'accueil : pas moyen de faire quelques pas sans recevoir des conseils bienveillants et enthousiastes. Nous déambulons dans les ruelles en enfilade, et en escalade, c'est vraiment notre coup de cœur. Un commerçant nous demande même si nous avons reçu un accueil assez chaleureux dans le village.... Sur notre boule à Salcombe, nous rencontrons David, un sympathique skipper qui nous partage avec exaltation toutes ses connaissances marines de l'endroit. *Amazing...* A Fowey (prononcer Foy) , nous sommes en Cornouailles. Je profite de la fête locale pour faire quelques *Face painting* qui semblent plaire aux enfants comme aux parents. La fête est dans les ruelles et sur l'eau, tout cadeau. Sur la Fal, à Falmouth. Il fait doux, les jardins exotiques merveilleusement fleuris et arborés nous le proclament. Le vent annoncé (6 à 8 Beauforts) nous fait attendre la traversée vers l'Irlande... mais nous avons le temps...

